

SÉMINAIRE DE RECHERCHE
2024 - 2025

Elle est où ta maison ?

Lieux et territoires de l'enfance
bouleversée par l'histoire

Séance 3

Fuir, retrouver la maison ?

Le génocide au Rwanda, et après.

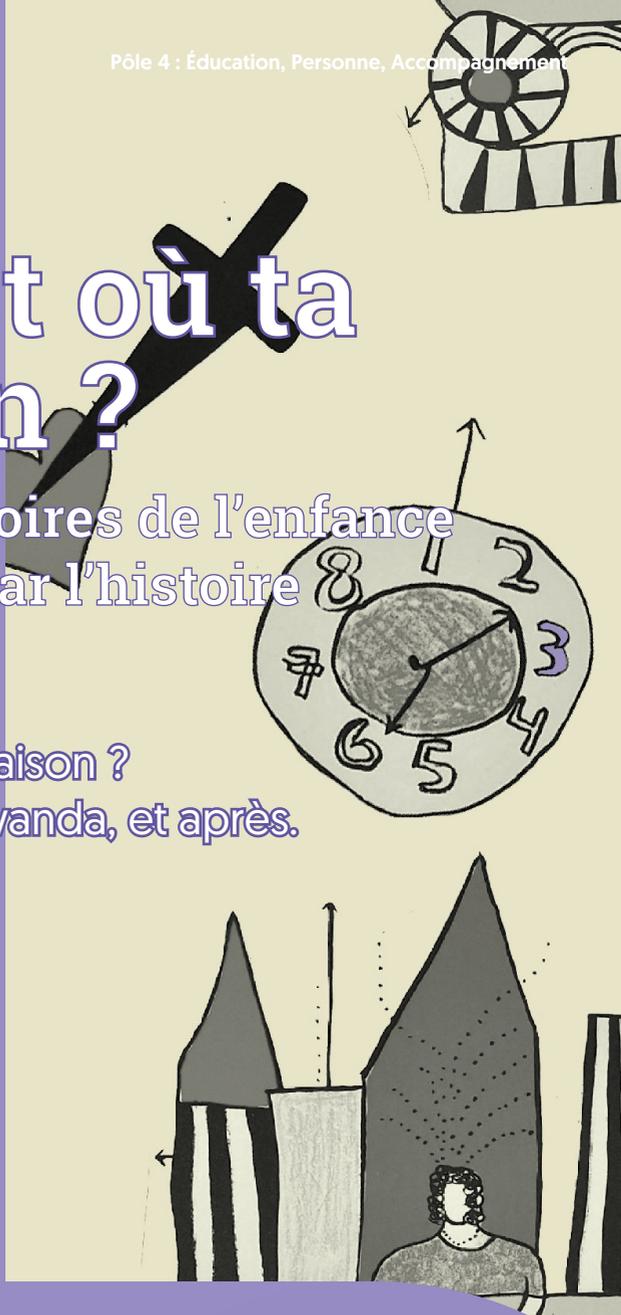
Mercredi 22 janvier 2025
de 14h00 à 17h00

Maison de la recherche
UCLY - Campus St Paul
G503-504-505

10 place des Archives
69002 Lyon

Aimable-André Dufatanye, maître de conférences en philosophie, UR CONFLUENCE : Sciences et Humanités, engagé pour la défense des droits humains, coauteur de l'ouvrage *La violence contre les femmes au Rwanda*, Ed. Sources du Nil, 2015, avec Emmanuel Ndahayo.

Marcel Kabanda, historien, président d'Ibuka France, [mémoire, justice et soutien aux rescapés du génocide des tutsis au Rwanda en 1994], coauteur *Rwanda. Racisme et génocide*, Belin, 2016, avec Jean-Pierre Chrétien.



La maison, en tant que territoire privilégié de l'enfance, constitue traditionnellement pour le sujet un espace de protection lui permettant de grandir en humanité. Lieu de l'intime et des liens tissés avec les proches, famille et voisins, elle est aussi le réceptacle des traces et de la mémoire individuelle, familiale, collective. Elle est à la fois matérielle et imaginaire. Les enfants sont les grands absents de l'histoire des guerres. Au Rwanda, la brutalité de la guerre déclenchée en 1990, celle du génocide des Tutsis en 1994, les crimes de guerre et les violences qui ont perduré, ont jeté hors de chez eux des millions de Rwandais et parmi eux de nombreux enfants. Que signifie pour les enfants être brutalement arrachés à leur maison, poursuivis, menacés, jetés sur les routes du déplacement forcé et de l'exil, confrontés à d'autres formes d'habitation, souvent à la promiscuité des camps de réfugiés ?

Une fois passé le pire, que signifie pour eux (ré)investir une « maison », qu'il s'agisse de l'ancienne habitation, si elle n'a pas été totalement détruite, ou d'un nouveau lieu ? Quel rôle jouent les récits, mais aussi les silences des adultes dans la transmission d'une mémoire pour permettre à la maison de continuer à jouer son rôle de protection de l'intime ? A quoi ressemble une maison rwandaise ? Comment vit-on en son sein ? Quelle place pour l'enfant ? Quelles relations entre enfants et adultes, quel rapport à l'espace domestique ? Comment s'y constitue l'intime ?

14h : Ouverture de la séance

Alexandre Nugues-Bourchat, directeur de la maison d'Izieu, et Christine Bouvier-Müh, enseignant chercheur en philosophie, coordinatrice du séminaire

Les interventions, d'une durée de 20 mn pour les deux premiers thèmes, de dix minutes, pour le dernier, seront ponctuées d'échanges avec la salle, animés par Sylvie Altar, Laure Borgomano, Christine Bouvier-Müh et Alexandre Nugues-Bourchat.

14h10 - 14h50 : Qu'est-ce qu'habiter une maison ? Caractéristiques matérielles, imaginaires, symboliques

Intervention d'Aimable Dufatanye, suivie de celle de Marcel Kabanda - Discussion avec la salle

Sur inscription, par mail :

education.personne.accompagnement@univ-catholyon.fr

Limité à 40 personnes

15h10 - 16h : Fuir, perdre sa maison : les effets de la rupture sur les enfants

Intervention de Marcel Kabanda, suivie de celle d'Aimable Dufatanye - Discussion avec la salle

16h : Pause

Présentation du travail de Roman Kroke, Artiste associé au projet

16h15 - 17h : La place des enfants dans la mémorialisation : comment concevoir une « maison de mémoire » ?

Intervention de Marcel Kabanda, suivie de celle d'Aimable Dufatanye - Discussion avec la salle

17h : Conclusion

